

## Théâtre

### Devoir de mémoire

■ Un peu plus d'un an après s'être confronté à l'Australien Daniel Keene, avec *Avis aux intéressés*, Didier Bezace revient à cet auteur majeur du théâtre contemporain, en trois textes courts sur la mémoire juive réunis sous le titre générique d'*Objet perdu*. Écrits à l'origine pour être interprétés séparément, ils se répondent en une suite savamment ordonnée de monologues ou de brefs dialogues, conduisant inéluctablement vers les abîmes de l'impensable. Sur le plateau sombre et quasi nu, seule la parole résonne, sans brusquerie ni hauts cris, poétique parfois. Le jeu pudique et retenu des comédiens est à l'unisson. Il en naît un climat d'une douceur éprouvante, tant le passé ressuscité prend les allures d'un voyage dont on voudrait refuser la réalité, entre rêve et cauchemar. En vain. Dans le récit de *La Pluie*, un personnage reste seul avec les objets pieusement conservés que les déportés furent contraints d'abandonner avant de monter dans les trains de la mort. À la fin d'*Objet perdu*, chaque spectateur est ce personnage.

**DIDIER MÉREUZE**

► Théâtre de la Commune, Aubervilliers.  
Jusqu'au 16 juin. Rens. : 01.48.33.16.16.